



**LA COMÈTE**  
SCÈNE NATIONALE  
Châlons • en • Champagne

**SAISON**  
**25/26**

# STADIUM

Mohamed El Khatib / Zirlib

**VENDREDI 26 SEPTEMBRE - 20h30**

**THÉÂTRE | DÈS 7 ANS**

**Durée : 2h**

**Placement libre**

Texte : Mohamed El Khatib

Conception et réalisation : Mohamed El Khatib et  
Fred Hocké

Avec 53 supporters du Racing Club de Lens

Scénographie, lumière et vidéo : Fred Hocké

Son : Arnaud Léger

Collaboration artistique : Eric Domeneghetty, Vio-  
laine de Maupeou

Régie : Violaine de Maupeou, Jeanne Gomas,  
Jonathan Douchet, Fred Hocké, Arnaud Léger

Régie générale : Jonathan Douchet

Diffusion : Gil Paon

Administration : Cécile Boursier, assistée de Méli-  
sane Marien

Coordination des tournées : Matis Hernandez

Presse : Nathalie Gasser

Une production Zirlib

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans  
le cadre du programme New Settings et du Fonds SACD  
Théâtre.

En coproduction avec Théâtre Olympia, Centre dramatique  
national de Tours - Tandem Douai-Arras, Scène nationale,  
Festival d'Automne à Paris - Théâtre de la Ville, Paris - La  
Colline - Théâtre National, Châteaувallon, Scène nationale  
- Le Grand T, Théâtre de Loire Atlantique - Théâtre National  
de Bretagne - Théâtre du Beauvaisis - Scènes du Golfe -  
Vannes, La Scène - Musée du Louvre - Lens  
Résidences Le Quai - CDN Angers Pays de la Loire, la Ville  
de Grenay.

Zirlib est conventionnée par le ministère de la Culture et de  
la Communication - Drac Centre-Val de Loire et soutenue  
par la Ville d'Orléans.

Mohamed El Khatib est artiste associé au Théâtre de la Ville  
à Paris, au Théâtre National Wallonie-Bruxelles, au Théâtre  
National de Bretagne et au tnba - Théâtre national Bor-  
deaux Aquitaine et à Mixt - terrain d'art en Loire-Atlantique

# NOTE DE L'AUTEUR

11 Octobre 2010, publication de mon premier texte de théâtre *À l'abri de rien*. En découvrant la dédicace, à Yamna, mon père me dit : « de toute façon dans cette maison y'en a que pour ta mère ». Il n'a jamais lu le texte, et pour cause il ne sait pas lire. Je m'étais promis de lui faire un spectacle hommage en 2012. Mais entre temps, j'ai perdu ma mère pour qui j'ai écrit *Finir en beauté*. Cette fois il n'a rien trouvé à redire à la dédicace. Il était ouvrier. Il s'appelle Ahmed, pour lui, j'avais prévu d'intituler ma prochaine pièce *La vie d'Ahmed le magnifique* en racontant sa trajectoire d'ouvrier illettré ayant traversé le détroit de Gibraltar à la nage dans les années 70. Mais d'une part, Alain Badiou m'a volé le titre pour une

« J'AI TOUJOURS EU NON SEULEMENT UN PEU HONTE DE MON PÈRE MAIS ÉGALEMENT DE MA PASSION CACHÉE POUR LE FOOTBALL. »

série théâtrale, d'autre part, cela aurait participé à faire fructifier ma propre mythologie de fils d'ouvrier. Or, la réalité est que mon père n'est pas qu'un noble ouvrier, il est avant tout un supporter de football. Et cette idée insupportable pour moi, il me faut enfin l'assumer. L'héritage est là, j'ai toujours eu non seulement un peu honte de mon père mais également de ma passion cachée pour le football. Il est temps de se réconcilier.

Je me rends compte que ce souci d'écrire les classes populaires n'émerge qu'une fois qu'on en est sorti. Et la manière dont on restitue un monde est d'autant plus délicate qu'on ne le fait pas tout à fait avec les mots de ce monde-même. Les textes feront donc l'objet d'un travail de construction pour être au plus près de la vérité. Par ailleurs, ne souhaitant pas alimenter la mythologie ouvrié-

riste, c'est sans complaisance qu'on a jugé plus utile de leur demander de « supporter » plutôt que de nous raconter combien c'est dur d'être chômeur ou au mieux ouvrier. On va poser notre regard sur ces corps, plus d'une centaine, et on rendra compte ici de ces rencontres dans les stades mais également dans des sphères plus intimes. Ainsi ces portraits sensibles constituent autant de membres d'une grande famille, que je regarde toujours avec bienveillance et tendresse, et qui peuvent tout autant m'effrayer quand j'observe la misère sociale, intellectuelle et politique qui en surgit parfois.

## Le meilleur public de France

On dit traditionnellement des supporters du RC LENS, qu'ils sont le meilleur public de France. Ce titre honorifique historiquement vérifié pour des raisons évidentes de fair-play, d'ambiance et d'amour inconditionnel, nous a incités à organiser une rencontre inédite : confronter le public du théâtre au meilleur public de France. Pourtant « le public » n'existe pas. Pas plus celui du théâtre que celui du football. L'agrégation d'individus devant une proposition spectaculaire est un concours de circonstances qui répond à des logiques sociopolitiques hétérogènes. Qu'y a-t-il de commun entre les foules qui se massent pour écouter le pape au Vatican, le 20h de TF1, un concert des Rolling Stones et un match de football ? Quelle ferveur anime ces corps qui le temps d'une cérémonie parfaitement ritualisée posent leur regard dans la même direction ? Qu'est-ce qui fascine tous ces gens ? De quoi cela est-il une métaphore ?

# NOTE DE CONTEXTE

D'un public à l'autre : le passage du joyeux public traditionnel des stades, connaisseur et gouailleur, à la figure bariolée et nettement plus manipulable du supporter. Il existe une attitude condescendante

et largement partagée qui consiste à, au mieux, folkloriser les amateurs de football, au pire, en faire des porteurs de haines identitaires, de nationalismes xénophobes, à la manière des foules romaines que l'on convie à applaudir les nouveaux merce- naires des stades. La boferie apparente ne serait que le corollaire de salaires de misère, chômage, exclusion, précarité et aliénation culturelle. Le football-spectacle ne serait finalement que le stade ultime de la fétichi- sation marchande et relèverait d'une poli- tique d'encadrement pulsionnel des foules, un moyen de contrôle social qui permet la

« LE POINT DE DÉPART DE NOTRE TRAVAIL EST TOUJOURS UNE RENCONTRE »

résorption de l'individu dans la masse ano- nyme, dans le conformisme des automates. L'engouement suscité par le football est à la croisée de problématiques essentielles : - Nature du public et marchandisation d'un sport populaire - Figure de l'aliénation et pratique intrinsèquement fasciste ? Si nous n'éluiderons pas cet aspect du supporte- risme, nous travaillerons à faire émerger ce qui constitue le corps essentiel de cette énergie collective qui ne se résume pas à des comportements grégaires. L'attitude du supporter qui met en scène des jeux/co- des identitaires complexes et variés ne doit pas toujours être prise au premier degré ; elle relève assez souvent de cette logique du défi maîtrisé où entre une part d'hu- mour véritable et qui constitue une forme de théâtralité populaire.

*Mohamed el Khatib / Zirlib (2017)*

## BIOGRAPHIE

### MOHAMED EL KHATIB

Auteur, metteur en scène, réalisateur et plas- ticien, Mohamed El Khatib développe des projets à la croisée de la performance, de la littérature et du cinéma. À travers des épo- pées intimes et sociales, il multiplie les oc- casions de rencontres entre l'art, et celles et ceux qui en sont éloignés.

*Après Moi, Corinne Dadat*, qui proposait à une femme de ménage et à une danseuse classique de faire un point sur leurs compé- tences, il a poursuivi son exploration de la classe ouvrière avec la pièce monumentale *STADIUM*, qui convoque sur scène des sup- porters du Racing Club de Lens. Avec des enfants de parents divorcés, il s'est interrogé à la radio et à l'écran sur ce que la famille peut produire comme récit. Avec l'historien Patrick Boucheron, il a dessiné une histoire populaire de l'art au travers de la boule à neige. Avec la plasticienne Valérie Mréjen, il a imaginé une visite de musée en donnant la voix à celles et ceux qui en sont les gar- dienn·nes.

Parallèlement à ces projets pour la scène, Mohamed El Khatib a développé une re- cherche plastique en collaboration avec plusieurs artistes. En Savoie, aux côtés de Valérie Mréjen, il a initié et réalisé un projet unique de centre d'art dans un Ehpad. À la Collection Lambert à Avignon, il a imaginé une exposition sentimentale en réunissant des commissaires précaires de la Fondation Abbé-Pierre et des membres du personnel du musée.

**PARTAGEZ VOTRE SAISON**



**#LACOMETE  
LA-COMETE.FR**

# MAKE FILMS NOT WAR



## NE MANQUEZ PAS...



### CINÉ-CONFÉRENCE

**LE BOUCHER | DIM 28 SEPT - 17H**

>> Conférence animée par E. Burdeau (critique de cinéma) suivie de la projection du film *Le Boucher* de C. Chabrol.



### CINÉ-DÉBAT

**LE VIVANT QUI SE DÉFEND | VEN 03 OCT - 20H15**

>> *Le Vivant qui se défend* trace un chemin pour vivre digne et affronter ce qui vient. Séance suivie d'un échange.



### MUSIQUE - JAZZ

**FERDI | JEU 16 OCT - 20H30**

>> Figure montante de la scène jazz, *Ferdinand* inscrit le saxophone dans son époque, capable de séduire toutes les générations.



### THÉÂTRE

**LA VIE EN VRAI | DU 04 AU 07 NOV - en itinérance**

>> Plus qu'un hommage, *La Vie en vrai* est une déclaration d'amour au répertoire d'Anne Sylvestre

## FILMS À L'AFFICHE



### FILS DE

De Carlos A. Peiró | 2025 | France | 1h45  
| VF | 17 > 28 sept



### RENOIR

De Hayakawa Chie | 2025 | Japon | 1h56 | VOST | 24 sept > 02 oct



### CONNEMARA

De Alex Lutz | 2025 | France | 1h52 | VF | 24 sept > 05 oct



### LA FEMME QUI EN SAVAIT TROP

De Nader Saeivar | 2025 | Iran | 1h40 | VOST | 25 > 29 sept



### L'INTÉRÊT D'ADAM

De Laura Wandel | 2025 | Belgique | 1h13 | VF | 01 > 05 oct